

Exemple d'art intégré à Yverdon

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **48-49 (1980-1981)**

Heft 24

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-146028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

DÉCEMBRE 1981

49^e ANNÉE

NUMÉRO 24

Exemple d'art intégré à Yverdon

Ecole Technique Supérieure de l'Etat de Vaud, Yverdon

Lauréat du «Prix Architecture Béton 81»

Architecture: Claude Paillard, Zurich

Décoration artistique: Maurice Ruche, Penthaz

Photos: Jean-Claude Iseli, Yverdon



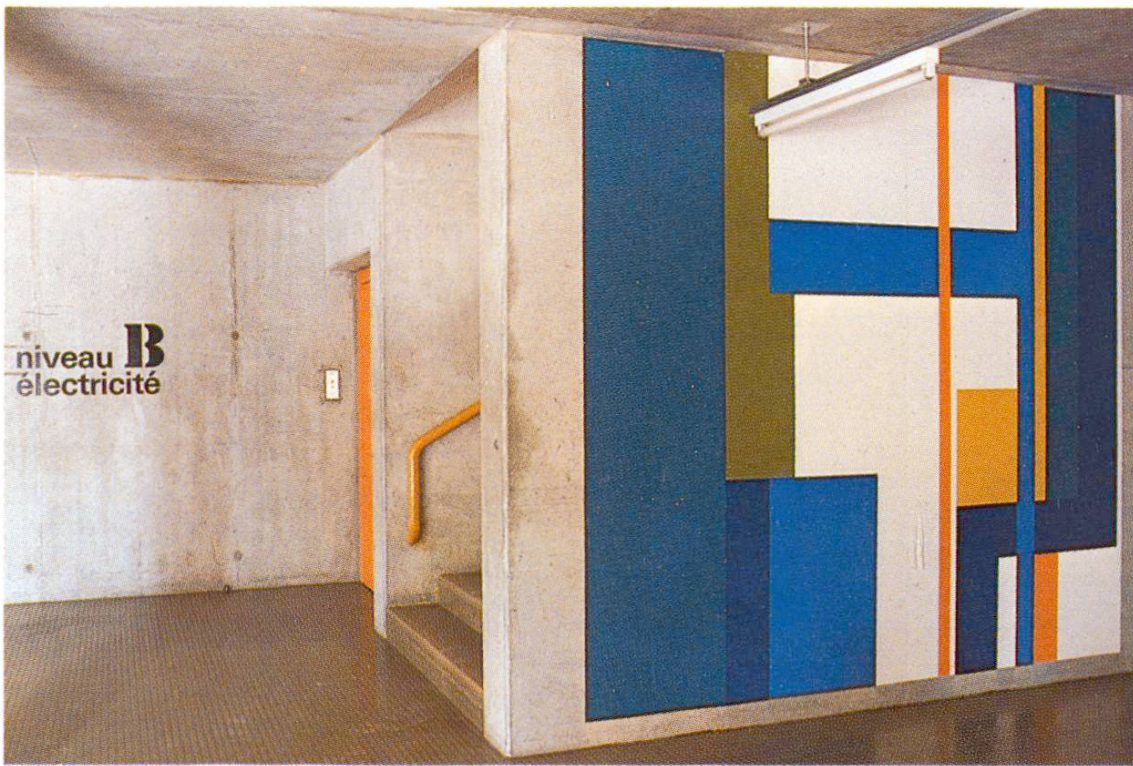


Parler d'intégration des arts dans l'architecture, c'est interroger les façons de peupler l'espace construit en particulier par l'image et le relief. Il n'y aurait dans ce domaine pas de doctrine faisant l'unanimité, mais simplement l'appréciation d'exemples jugés proches ou éloignés de la réussite, selon les cas. L'Ecole Technique Supérieure de l'Etat de Vaud (ETSEV) à Yverdon vient à point s'inscrire dans cette gamme de cas particuliers.

L'architecture de *Claude Paillard* impose sa qualité à l'évidence pour les principaux motifs suivants: intégration de l'école dans le site – articulation des volumes bâtis – clarté dans l'entrecroisement des parcours – diversité des climats intérieurs suscités par le découpage spatial – sobriété constructive.

La difficulté du programme n'a pas eu pour effet de réduire l'enveloppe du bâtiment à la banalité traditionnelle du gros bloc scolaire. A Yverdon, c'est au contraire l'affirmation d'une véritable géographie construite qui se produit. Aisément déchiffrable de l'extérieur, chacune de ses régions possède son régime propre de fonctionnement.

Dans un tel ensemble, l'œuvre d'artiste ne peut pas être mesure de raccrochage ou surajouture. L'animation plastique ne repose pas sur le détournement de l'attention visuelle vers de nouveaux points d'intérêt, étrangers à l'architecture. L'effet insolite et la recherche d'ambiguïté ne suffisent pas davantage à légitimer l'apport artistique.



La véritable invention à Yverdon, davantage peut-être que le choix des motifs de l'imagerie, c'est la maîtrise du mur par détermination exacte des impacts de couleur sur le béton. Le travail de *Maurice Ruche* confère ainsi aux espaces intérieurs une échelle nouvelle et une continuité renforcée. Tour à tour instrument d'accentuation et d'atténuation, le dessin du mur pondère, équilibre, enrichit les volumes. Pas de surabondance formelle, mais le souci de rester en deçà plutôt que d'aller au-delà des possibilités décoratives. Cette économie dans les choix est menée avec rigueur et conséquence. Elle assure l'accord profond entre le cadre et l'œuvre. Chez Maurice Ruche, elle relève également de la connaissance tactile des espaces construits à partir d'une expérience quasi artisanale de l'architecture.

Gilles Barbey
architecte et chargé de recherches





6

